








Domme

Bastide Royale Française

Association Bastides 24



Implantation des Bastides de l'Association Bastides 24

Introduction



Photo de Domme prise en 2015 au moment du déboisement du site

Cette photo montre le site de Domme avec ses trois structures architecturales : au premier plan le château de Domme-Vieille (appelé maintenant château du Roy), au second plan l'emplacement du château de Campréal, totalement disparu, qui était situé là où le moulin a été construit au XVIII[e] siècle, puis au fond la bastide royale française, construite sur le plan caractéristique des bastides.

Il n'est pas impossible que le castrum (château du Roy) soit très ancien, toutefois la première mention écrite de ce site apparaît en 1214 lorsqu'il subit un démantèlement partiel sur ordre de Simon de Montfort dans le cadre de la guerre contre les Albigeois. Un autre texte important apparaît en 1257 : une charte des coutumes qui régit les règles et les obligations, usages et libertés de tous les habitants du château de Domme-Vieille (château du Roy) et autour du castrum.



Photo du château du Roy, prise en novembre 2021

Le château se présente comme une suite de terrasses avec, au sommet, un donjon dont il ne reste que les fondations. Elles ont été bâties sur plusieurs siècles et ont évolué avec l'art de la guerre.

Tout cet ensemble situé à l'ouest du site de Domme n'est pour l'instant pas ouvert à la visite, la sécurisation des murs est en cours, ainsi que des fouilles menées par la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) et la commune.

Mais qu'est-ce qu'une bastide ?

Une bastide est le résultat d'une création volontaire et rapide d'un noyau de population aux XIII^{e} et XIV^{e} siècles, commandée par une autorité administrative (roi, comte) ou parfois religieuse (évêque), dans des lieux libérés de contraintes défensives après la croisade contre les Albigeois.

Ces fondations permettent l'adoption d'un urbanisme raisonné, planifié. « Bastir et poblar » : construire et peupler, tel était le projet profond des fondateurs.

Les rois d'Angleterre dans le duché d'Aquitaine, héritage d'Aliénor, ainsi que des grands seigneurs dont le plus marquant est Alphonse de Poitiers, frère de Louis IX et comte de Toulouse, sont à l'origine de ces bastides. Elles sont françaises ou anglaises mais sans différence fondamentale entre elles.

Elles sont créées pour attirer, dans un espace en général peu peuplé mais rarement vide, des activités qui devaient faire de ces lieux des pôles d'attraction démographique et économique.

Elles ont permis d'affirmer l'autorité royale aux dépens des seigneurs. Si le besoin s'en fait sentir, en particulier à la veille de la guerre de Cent Ans, elles pouvaient se transformer en forteresses avec la construction de murailles et de portes. Mais ce n'est pas le cas de toutes les bastides. Domme, quant à elle, aura à partir des années 1300 des remparts et quatre portes fermant son accès. Une des portes a disparu, restent les Portes des Tours, de la Combe, et del Bos.

La fondation de la Bastide de Domme

La fondation de la bastide de Domme par l'administration royale française en 1281 prend place dans les fluctuations politiques qu'a connues l'Aquitaine dans la deuxième moitié du XIII^{e} siècle. À la suite du traité d'Amiens, en 1179, une grande partie de l'Agenais et du Périgord méridional puis du Quercy (1286) étant retournée entre les mains des Plantagenêts, de nouvelles bastides virent le jour des deux côtés des nouvelles limites territoriales. Les nécessités des guerres franco-anglaises amenèrent leurs fondateurs à les doter de fortifications dès avant que ne se déclenchent les chevauchées militaires de la guerre de Cent Ans.

La date exacte de la fondation de la bastide de Domme n'est pas connue avec précision. On sait qu'entre 1280 et 1281, les premières tractations permirent à l'administration capétienne et au roi Philippe III le Hardi, fils de Saint Louis, d'acquérir les terrains susceptibles d'installer la bastide.

En 1283-1285, la nouvelle population fut dotée d'une charte de coutumes, d'une baylie (représentation locale du pouvoir capétien) et d'une cour de justice ayant compétence sur un vaste territoire. Le projet de bastide a pris corps à cette date et a connu au moins un début d'exécution.

En 1288, un sceau royal apparaît.

C'est donc dans la période 1283-1290 que la bastide de Domme vit le jour, en concurrence avec l'agglomération préexistante de Domme-Vieille qui aurait dû être incluse dans le projet mais qui conserva son autonomie.

Campréal

En 1287 sont mentionnées des prisons royales. En 1294 est fait état d'un arsenal militaire et en 1298 de l'existence d'un château royal. Le château royal comporte alors une grande salle et une tour où se trouvent les prisons.

De ces données, on peut déduire que l'administration royale entreprit, dans le dernier quart du XIIIe siècle, l'édification ou la réédification d'une forteresse comportant au minimum des logis, une grande salle de réception et une tour maîtresse.



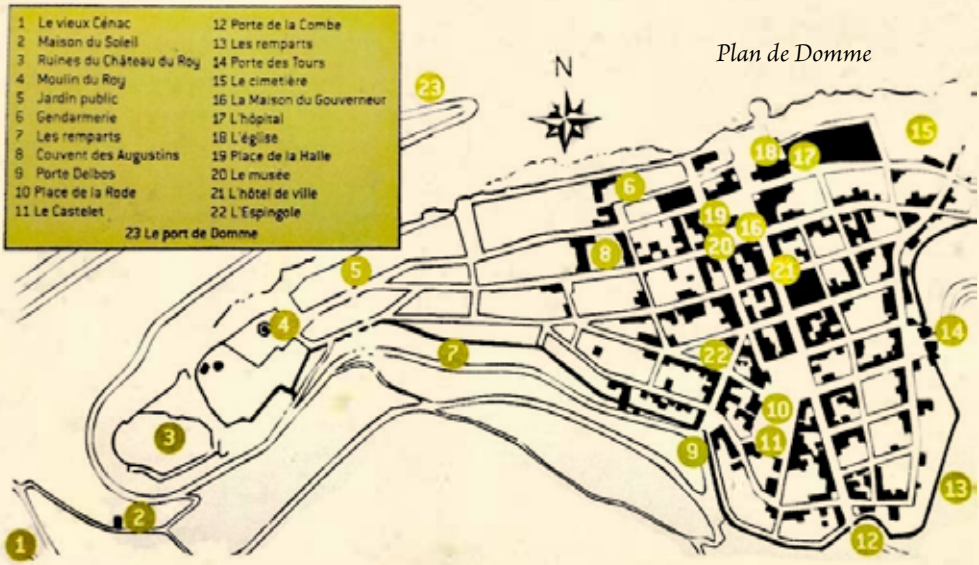
Le Moulin de Campréal



Fouilles

Le moulin, construit au XIII[e] siècle, est sur l'emplacement de Campréal. Les fouilles, au nord de cette structure disparue au fil des siècles, montrent l'épaisseur des murs de cette citadelle.

Plans de la bastide



Plan de Domme

En rose sur le plan, emprise supposée de l'implantation primitive, conforme au modèle usuel.

En jaune, extension, supposée contemporaine, de l'enceinte, structurée par les voies d'accès aux portes et par le relief.

Plan détaillé de Domme



1 Maison dite de la Monnaie et ancienne Place du Mercadial
2 Place de la Rode
3 Rue Porte-del-Bos et porte del Bos
4 Rue Montaigne
5 Rue Porte-de-la-Combe. Maisons médiévales et porte de la Combe

Une première phase de construction correspond à la partie nord, très régulièrement planifiée, selon un tracé bien précis.

Le tracé intercale classiquement une rangée d'îlots carrés dans une trame d'îlots rectangulaires, l'église occupant un îlot contigu à l'un des angles de la Place du Marché.

On retrouve cette implémentation de l'église par rapport à la Place Centrale dans de très nombreuses bastides.

L'enceinte de la bastide, les portes et les remparts

La première mention écrite de l'enceinte est plus tardive. Elle ne remonte qu'à 1301, vingt ans après la création de la bastide.

L'enceinte de Domme constitue l'une des œuvres majeures de l'administration militaire capétienne au début du XIVe siècle. Comme les grands ouvrages capétiens du Midi de la France (Carcassonne, Aigues-Mortes…), l'enceinte de Domme a été conçue en effet comme un édifice en soi, pensé rationnellement.

La bastide de Domme s'est démarquée fondamentalement de ses contemporaines par l'unité de conception de son enceinte qui la distinguait d'emblée comme un ouvrage d'essence royale.

On peut donc supposer que la construction de l'enceinte, plus tardive que la constitution des premiers îlots autour de la Place de la Halle, a pu laisser temporairement un vaste espace libre entre elle et les parties déjà urbanisées, cet espace libre dépassant largement l'emprise des îlots de maisons. À Domme, l'édification différée de l'enceinte semble avoir conditionné l'urbanisation de la partie sud de la ville.

La Porte des Tours



Porte des Tours

La Porte des Tours est incontestable-ment l'ouvrage le plus élaboré de l'enceinte de Domme. Cette porte construite avec l'aide d'architectes dépendant du roi de France est très semblable à la Tour de la Reine d'Aigues-Mortes.

La beauté de la Porte des Tours, sa structure intérieure identique à Aigues-Mortes conduisent à penser à un architecte dans la mouvance de la royauté, les habitants de Domme ne pouvant être ces maçons expérimentés et doués.



Sur de nombreuses pierres à l'extérieur et à l'intérieur des remparts, on a dénombré environ une quarantaine de marques de maçons différentes.



À l'intérieur de la Tour Nord, se trouvent de magnifiques graffitis un temps attribués aux Templiers enfermés dans cette Tour Prison. Toutefois, cette thèse semble faire partie de la légende, la tour ne pouvant être une prison. Cependant, le mystère subsiste, à vous de trouver une explication !

Graffitis à l'intérieur de la Porte des Tours

La Porte de la Combe

La porte de la Combe (du nom d'un hameau au sud de Domme), contrairement à ce que pourrait laisser penser la simplicité de ses dispositions actuelles, fut probablement, dans l'économie de la bastide, la plus importante des trois portes conservées de l'enceinte si l'on en juge par le fait qu'elle ouvrait sur la rue principale de la bastide (la grand-rue) en donnant accès directement à la Place de la Halle.



Porte de la Combe (vue de l'extérieur)



Porte de la Combe (vue de l'intérieur)

La Porte del Bos

Elle donnait accès au bourg de Domme-Vieille, à l'église Sainte-Catherine et au prieuré de Cénac.

Son architecture a été modifiée au fur et à mesure des contraintes de circulation.



Porte Del Bos

La présence sur la Place de la Rode d'une ancienne maison à couverts (la seule conservée à Domme) venue couvrir la Rue de la Monnaie, laisse supposer qu'une seconde place de plan carré avait été prévue et qu'elle aurait dû prolonger vers le sud la rangée d'îlots contenant déjà la Place de la Halle.

La maison connue sous l'appellation de "Maison de la Monnaie" était établie primitivement sur couverts, comme à Monpazier.

En 1369, pour récompenser les "Dommois" de leur fidélité envers la royauté, il leur est accordé le droit de battre monnaie d'où le nom de la maison.



Maison de la Monnaie

L'ancien nom « Place du Mercadial » fait penser que le marché se tenait sur cette grande place.

Le nom de Rode n'a pas de lien prouvé avec le supplice de la roue sur cette place.

Le belvédère et la vue sur la Dordogne

De la place surplombant la vallée (esplanade), la vue s'étend à l'ouest vers la Roque-Gageac et au-delà, la vue à l'est permet de voir au lointain le château de Montfort et les cingles de la rivière.

Au XIX^{e} siècle, une activité fluviale importante animait la rivière Dordogne. C'est ainsi qu'a pu se mettre en place le transport de pierres meulières vers le monde entier, ou celui du vin de Domme envoyé au moyen de gabarres (bateaux à fond plat) jusqu'à Libourne, puis par voilier vers Concarneau.

Sur l'esplanade, appelée aussi « la Barre », la statue érigée en l'honneur de Jacques de Maleville rappelle sa participation à l'élaboration du Code civil en 1804. Il avait participé aussi à l'écriture des cahiers de doléances au début de la Révolution française.



Vue sur la Dordogne

En aval de la rivière, sur la rive droite, on pourra visiter ou voir les châteaux de La Roque-Gageac et de Marqueyssac, ainsi que l'emblématique château de Beynac, et sur la rive gauche, ceux de Castelnaud, Feyrac et les Milandes, demeure si chère à Joséphine Baker qui y vécut plusieurs décennies jusqu'en 1968.

L'église de Domme

Construite dès la création de la bastide, détruite en 1589 pendant les guerres de Religion puis reconstruite en 1622, elle s'élève un peu à l'écart de la Place de la Halle, comme généralement dans le plan des bastides. Son clocher-mur est surmonté d'une girouette installée en 1790. L'église originale fut détruite en 1589 par Geoffroy de Vivans, capitaine protestant. En 1622, elle fut reconstruite par un maître maçon de Monpazier. Le porche d'entrée fut installé en 1883, année de la restauration de l'église.



Église de Domme

La Place de la Halle

Au centre de la place, se trouve la halle qui existait déjà en 1705. Elle constitue le symbole de l'objectif de la bastide, celui de devenir un centre économique et commercial matérialisé par son marché que les habitants de Domme avaient obtenu.



Halle de Domme

Sur la place, la maison du Gouverneur est déjà mentionnée comme maison noble en 1454. Au XVII[e] siècle, son propriétaire était gouverneur de la ville, d'où son appellation. Au-dessus du corps de bâtiment, se dresse une tour carrée flanquée d'une tourelle à encorbellement. Tout autour de la place, on remarque différentes maisons historiques, dont une avec des balcons XVII[e] ou XVIII[e] en fer forgé ainsi que la maison adjacente dite de l'Évêque. Cette place faisait le pendant de la Place de la Rode en bas de la grand-rue, point d'énigme pour une bastide qui avait deux places contrairement à la majorité d'entre elles.



Maison du Gouverneur

Les blasons de la ville de Domme



Ancien blason de la ville de Domme

Ce blason était le premier blason de la ville, de sa création jusqu'au XVIIe siècle, puis pour des raisons inconnues, on voit apparaître les tonneaux d'or.



Deuxième blason connu de Domme

D'azur au château d'argent donjonné de trois pièces, ouvert champ, maçonné de sable, accosté de six fleurs de lis d'or, ordonnées en orle, et soutenu de trois tonneaux d'or posés de front à gueule bée croisetée et mal ordonnés.

Sources

Anne Bécheau, Cénac et Domme, histoire et chroniques d'un terroir

Gilles Séraphin et Cyril Yovitchitch, « Domme, Bastide et forteresse royale », page 111 à 144, dans Dominer et défendre le territoire à l'époque des bastides sous la direction de Jean-Paul Valois, édition Bastide 64.

Dans le département de la Dordogne :

Beaumont-du-Périgord

Beauregard-et-Bassac

Domme

Eymet

Lalinde

Molières

Monpazier

Saint-Aulaye

Villefranche-du-Périgord

Vergt

BASTIDES 24 d'Aquitaine

Prix de vente : 3 €

Édition Décembre 2024 - Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement

© Bastides d'Aquitaine 24

progrès - belvès • 05 53 31 45 10